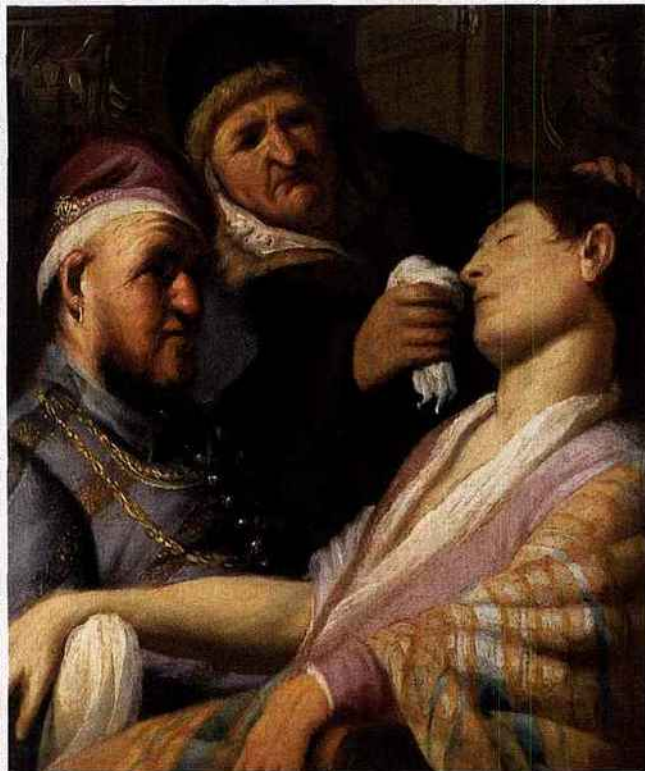


Tefaf 2016, le musée imaginaire en vrai

Spectaculaire. L'art de toutes les époques et de tous les pays a rendez-vous à Maastricht.

Un grand-messe mondiale des antiquités étale ses trésors pour neuf jours dans la cité néerlandaise de Maastricht. Au programme, comme d'habitude, du très haut de gamme et donc du très cher. Beaucoup de tableaux anciens comme on n'en voit nulle part ailleurs, mais aussi des objets pour curieux qui racontent des péripéties méconnues, ou encore de plus en plus d'art moderne et quelques touches d'art contemporain. Tefaf est une des rares foires où on voit des visiteurs se promener avec une loupe, histoire d'inspecter de possibles acquisitions. 270 exposants en provenance de 20 pays avec cette année en vedette un Rembrandt découvert par les marchands français Talabardon & Gautier. Le rêve de tout galeriste : ils ont déniché l'œuvre de jeunesse (estimée 500 dollars) de l'illustre peintre dans une vente aux enchères du New Jersey. Ils l'ont achetée 870 000 dollars, l'ont restaurée pour retrouver l'éclat de la peinture originale (photo), qui devrait certainement dépasser 2 millions ■ Tefaf Maastricht, du 11 au 20 mars, www.tefaf.com.



Des couches d'abstraction

Le Chinois Su Xiaobai (né en 1949), qui a étudié en Allemagne, peint des laques abstraites, des tableaux utilisant la technique ancienne pratiquée dans les arts décoratifs. Conceptuel et traditionnel. C'est la nouvelle Chine. Chez Pearl Lam, à vendre à partir de 60 000 dollars.

La colombe de Picasso

Il l'a certainement tracée en quelques secondes, mais cette colombe est une des icônes de l'œuvre de Picasso,



diffusée pour le congrès de la paix en 1949 par Paul Eluard, ami du peintre.

A vendre autour de 150 000 euros par l'Américaine Daphne Alazraki.



La femme interdite

En 1930, Torii Kotondo dessina une gravure représentant une sublime femme au réveil, rêveuse. La censure japonaise de l'époque ordonna la destruction de l'image d'une créature si lascive. 70 estampes ont été sauvées dont celle-ci, à vendre 60 000 euros sur le stand de la galerie française Tanakaya.

La belle vielle

C'est sur la musique de cet instrument à cordes et à roue que des nobles dansaient sous Louis XV. Cette précieuse vielle en acajou, ivoire et ébène est proposée par le spécialiste français des instruments rares, Jean-Michel Renard, pour 150 000 euros.





Le cheval, trois fois

Le marchand Bob Haboltd expose trois versions d'un même cheval exécuté par Jan Boeckhorst (vers 1604-1668), un peintre baroque qui collabora avec Rubens et Van Dyck. Ça n'est pas un exercice de répétition à la Warhol. Ça date même de quatre siècles plus tôt. Seuls deux des trois « Cheval blanc dans un paysage » (photo) sont à vendre au prix de 90 000 et 225 000 euros. La différence de tarif s'explique par la participation, ou non, de l'atelier pour aider le maître dans son exécution. A Anvers, le business de l'art était déjà florissant.



Le cirque de Chagall

Marc Chagall (1887-1985) eut une longue carrière, mais, vers la fin de sa vie, il avait tendance à se répéter. Il faut cependant lui rendre justice : il avait un grand sens des couleurs, comme dans cette gouache de 1966 proposée à 650 000 euros par la galerie parisienne Boulakia.



Le Maître du Saint-Sang

Lorsque les historiens ne connaissent pas le patronyme d'un peintre ancien, ils lui donnent un sobriquet qui le caractérise. Le Maître du Saint-Sang tire son nom dramatique du fait que son œuvre la plus connue lui fut commandée par la confrérie du Saint-Sang de Bruges, d'où l'artiste est certainement originaire. Cette triple représentation de sainte Catherine, sainte Barbe et sainte Marie Madeleine respire la quiétude. A vendre chez De Jonckheere pour environ 1,4 million d'euros.

Chaîne de corsage

C'est un bijou en or interminable (1,30 mètre de longueur) qu'on nomme « chaîne de corsage ». A la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, le bijoutier Fouquet s'est associé au maître de l'Art nouveau Mucha pour produire, entre autres, cette parure luxuriante faite de pendants en pierres précieuses, émaux et perles baroques. Presque irréel. A vendre 620 000 euros chez le belge **Epoque Fine Jewels**.



De dos

L'Autrichien Alfons Walde (1891-1958) s'est fait connaître par des peintures de sports d'hiver. La galerie viennoise Johannes Faber montre un autre de ses talents, plus intimiste, avec ce tirage de nu de 1925 qui ressemble à une sculpture classique. A vendre 12 000 euros.